

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3734 - Mardi 13 Octobre 2020 - Prix : 200 Fc

CORONARIVUS

Les laborantins de la Covid-19 n'ont pas enterré la hache de guerre



**La BIC Comores est cédée
au groupe panafricain Atlantic
Financial Group**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Octobre 2020**

Lever du soleil:

05h 44mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : 04h 32mn

Dhouhr : 11h 58mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 07mn

Incha: 19h 27mn



SANTÉ ANIMALE

Gérer sur le terrain la fièvre aphteuse et les autres maladies émergentes

L'autre jour s'est tenu le lancement d'un atelier pour démarquer l'appui du renforcement des capacités des services vétérinaires pour le contrôle de la fièvre aphteuse (FA) et des autres maladies transfrontières prioritaires. En effet notre pays a connu la maladie de la fièvre aphteuse depuis mars 2019 et une déclaration a été faite auprès de l'OIE, l'organisation internationale de la santé animale.

Depuis cette période le Réseau d'épidémiologie des maladies animales au Comores (RENESMAC) avait eu à enregistrer 784 cas et 56 morts. Les prélèvements réalisés au chevet des bovins malades et analysés au laboratoire l'ont confirmé. Dans ce cadre deux campagnes de vaccinations ont eu lieu dans l'île de Mohéli pour essayer d'endiguer la maladie. La première campagne, 11945 animaux furent vaccinés dont 4130 bovins, 7815 petits ruminants dont 300 ovins. La seconde vaccination a enregistré 6810 animaux dont 2717 petits ruminants.

Cette maladie extrêmement

contagieuse qui affecte principalement le gros bétail pourrait avoir de graves conséquences sur la productivité des animaux notamment de lait, force de travail et viande. Selon les analyses de laboratoires effectués à l'ANSES, laboratoire de référence internationale OIE/FAO, le sero-type en cause est de type O dont la proximité génotypique est proche des souches en circulation en Tanzanie et au Kenya.

C'était la première fois que le pays était affecté par cette maladie et les services vétérinaires en ont fait la déclaration officielle à l'OIE le 17 avril 2019. Durant cette période une assistance de la France, de la Commission de l'Océan Indien (COI) et de la FAO a permis de confirmer la présence de la maladie, d'acquérir un stock de 100 000 doses de vaccins et d'équipements nécessaires pour la vaccination (seringues, glacières, équipements pour l'identification des animaux, de commencer la campagne de vaccination, d'identifier les priorités pour assurer un contrôle à long terme de la maladie.

Par ailleurs, la persistance de la peste des petits ruminants (PPR) sur



Participants à l'atelier.

l'île de Ngazidja fait des Comores, le seul pays affecté par la PPR dans l'Océan Indien avec une prévalence de 4% selon une communication du CIRAD, un bureau de recherches. Cette maladie affecte la productivité des petits ruminants considérée comme une des filières prioritaires pour le pays et identifiée comme l'un des piliers pour le développement économique et de la lutte contre la pauvreté.

C'est dans ce contexte qu'un

renforcement des capacités des services vétérinaires pour le contrôle de ces maladies a été sollicité et fourni par le Programme de Coopération Technique (PCT) de la FAO. Cela en vue de permettre aux services vétérinaires d'être en mesure de remplir avec satisfaction leurs missions de prévention, détection et réponses aux maladies animales transfrontières (MAT) y compris les maladies zoonotiques.

Il s'agit d'élaborer les outils et

les stratégies de luttes opérationnelles en vue de mieux contrôler cette maladie ou de réactualiser la stratégie nationale d'éradication de la PPR et de renforcer les capacités de surveillance et de lutte des SV pour assurer une gestion et un suivi régulier sur le terrain de la fièvre aphteuse y compris les autres maladies émergentes.

Mmagaza

MAIRIE DE MORONI

Hassan Djalim apporte son soutien au ministre de l'intérieur



Comme d'habitude, Hassan Mohamed Djalim ne passe par quatre chemins. Suite à la décision du ministre de l'intérieur de maintenir vaille que vaille Hassan Mohamed Halidi à la tête de la mairie de Moroni, défiant l'arrêt de la cour suprême, celui qui se considère comme le conseiller spirituel du président Azali Assoumani s'aligne derrière Mohamed Daoudou.

Son but est de promouvoir et soutenir la décision du ministre de l'intérieur. Suite à l'annulation des élections du maire de Moroni, le ministre défie la décision de la haute juridiction et maintient son dauphin à son poste, ce qui a fait plaisir à ce dernier. « Je suis venu apporter mon soutien au ministre de l'intérieur. Sous le règne de Said Mohamed Djohar, j'étais chargé de mission du président Djohar paix à son âme et il y avait

eu un problème comme celui d'aujourd'hui. J'avais fait une déclaration à l'époque pour que le gouvernement ne se laisse pas intimider par l'opposition. Et pour Kiki, je lui donne raison. Parce qu'en politique tout les moyen sont bons ». Et face à cette situation, ce grand notable de Moroni soutient et soutiendra jusqu'au bout le ministre de l'intérieur, Mohamed Daoudou.

Raanti Aboubacar (Stagiaire)



COMMUNIQUE

La SONELEC informe que suite aux interventions de ses équipes techniques, depuis 24 h déjà, une amélioration progressive est observée dans presque toutes les régions de l'Île comme prévu.

La SONELEC rassure à ses clients, de ne ménager aucun effort pour le rétablissement effectif de sa production et pour revenir dans son programme de distribution antérieur.

La Gazette des Comores

l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

CORONARIVUS

Les laborantins de la Covid-19 n'ont pas enterré la hache de guerre

Les laborantins de l'Inrape, chargés d'effectuer les tests du coronavirus, attendent la validation du budget de fonctionnement et les indemnités des heures supplémentaires. Ce après avoir obtenu auprès des autorités l'indemnité des 50% de leurs salaires, promise par le chef de l'État.

Après la rencontre du 28 septembre entre les laborantins de l'Institut national de recherche d'agriculture, de la pêche

et de l'environnement (INRAPE) et la coordination nationale chargée de la gestion de la crise de coronavirus, qui a abouti au paiement des indemnités à hauteur des 50% du salaire de chacun, les laborantins n'ont pas définitivement enterré la hache de guerre.

C'était à la suite de la grève du 27 septembre que les autorités concernées avaient convoqué cette réunion d'urgence, le lendemain, afin de trouver un compromis. Si un des laborantins que nous avons

contactés affirme aujourd'hui que les indemnités promises par le chef de l'État sont bel et bien versées, certaines de leurs doléances sont néanmoins restées sans réponse. « Nous avons eu gain de cause à propos des indemnités de 50% de nos salaires. Maintenant, on nous a demandé d'établir les devis pour le budget de fonctionnement, de la restauration et les indemnités des heures supplémentaires. Nous l'avons fait et nous attendons le retour du ministre Msaidie », coor-

dinateur national de la Covid-19, attendu d'Égypte jeudi prochain.

Pour rappel, la grève des laborantins chargés d'effectuer les tests de la Covid-19 a pris fin le jour même qu'elle a commencé, soit lundi 28 septembre après une longue discussion avec le ministre en charge de la gestion de crise de la Covid-19, Houmed Msaidie. Un compromis a été trouvé et les agents ont repris le travail le lendemain, ce qui a évité de pénaliser les voyageurs dont la présentation du test

covid-19 est obligatoire.

Depuis la déclaration du premier cas de coronavirus aux Comores, le poste Covid-19 de l'INRAPE est devenu incontournable dans la gestion de la crise. Ces agents ne demandaient que leurs indemnités de 50% de leur salaire, leur prime, des indemnités d'heure supplémentaires et de risque ainsi qu'un budget de fonctionnement et de restauration.

Andjouza Abouheir

TRANSPORT MARITIME

Vers un renforcement de la sécurité du trafic maritime

La société comorienne des ports (SPC) au niveau de Mohéli, a reçu le 10 octobre dernier une équipe de l'Organisation maritime internationale (OMI). A travers cette visite, les différents responsables ont échangé sur le programme pour la sûreté portuaire et la sécurité de la navigation qui sera lancé en mai 2021.

La société comorienne des ports (SPC) Mohéli a reçu une équipe de l'Organisation Internationale Maritime (OMI) dans le but d'échanger sur le programme pour la sûreté portuaire et la sécurité de la navigation et la lutte contre les crimes maritimes. Un projet financé par l'Union Européenne,

l'Interpol, la Commission de l'Océan Indien (COI) et l'office des Nations Unies contre les drogues et le crime.

Financé à hauteur de 28 millions d'euro, ce projet vise à renforcer les normes de sûreté et de sécurité au niveau des ports des Comores. Une initiative entreprise afin de réduire les risques et dangers liés au trafic maritime de l'océan indien. Les services de Douanes, la brigade de port, la direction régionale de l'Agence nationale des affaires maritimes (Anam) ainsi que les services de garde-côtes ont tous participé à cet échange.

Ce projet concerne neuf pays de l'Afrique de l'Est et de l'Océan Indien dont les Comores,

Mozambique, La Réunion, Les Seychelles, Dar-es-Salam, Maurice, Madagascar. Son démarrage est prévu pour le mois de mai 2021 pour s'achever en 2024. C'est un projet de 4 ans pour trois résultats à savoir le renforcement des capacités des autorités en charge de la sécurité de navigation (Anam, APC, brigade de port, la garde côte et la douane), la mise en place d'une législation sur la sûreté portuaire et enfin la mise en place d'un mécanisme régional pour un partage des formations entre les pays surtout sur le domaine des données sur les frets et les passagers.

Raanti Aboubacar (Stagiaire)



La BIC Comores est cédée au groupe panafricain Atlantic Financial Group

Depuis le 10 octobre dernier la Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC Comores) a officiellement cessé d'appartenir au groupe BNP Paribas, actionnaire majoritaire. Et c'est désormais Atlantic Financial Group qui en devient propriétaire au terme d'une longue période de négociation.

La transaction a été formalisée à Abidjan par la délégation comorienne dirigée par le Président du Conseil d'Administration Monsieur Sagaf Mohamed, et composée de l'administrateur DHAKOINE Mohamed, Monsieur Antoine Ganga Directeur Général de la BIC et de la secrétaire générale Madame Moinaid YOUSOUF. Selon un communiqué final, la délégation Comorienne a eu l'occasion de visiter l'important patrimoine du groupe AFG, composé entre autres de compagnies d'assurances, d'entreprises de télécommunications, d'unités industrielles comme la cimenterie et l'usine de

transformation de produits agricoles.

A en croire le nouveau reprenneur de la BIC Comores, « ces actifs et sociétés diversifiés rassurent quant à la solidité du groupe et augurent de nombreux partenariats avec les

Comores pour le développement de ce pays frère ». Et d'ajouter que ce rachat ouvre « une nouvelle ère pour la BIC Comores et surtout pour le développement économique et social du pays ».

La première banque commercia-

le comorienne qui totalise 4 décennies d'existence, pourrait ainsi constituer « une opportunité de partenariats sud-sud et un pont économique et social entre la côte d'ivoire et les Comores » selon les nouveaux propriétaires.

Qui est AFG le nouveau actionnaire majoritaire de la BIC ?

AFG est la holding financière (banque et assurances) d'Atlantic Group qui jouit d'une expérience de plus de 30 ans dans le domaine.

Fondé par l'homme d'affaires ivoirien KONE DOSSONGUI, AFG a pour stratégie d'allier dans chaque marché où elle s'installe, les assurances, la banque et la technologie.

Ainsi, après l'acquisition de la majorité de participation dans le capital de la BIC Comores, AFG lance aussi ses activités d'assurances afin de pleinement accompagner les opérateurs économiques du pays.



Délégation comorienne et représentants du groupe Atlantic Financial Group.

FAITS DIVERS :

15 blessés dans un accident de la route

Un accident de la route s'est produit ce dimanche 11 octobre à Hahaya et a fait 15 blessés dont deux dans un état grave. La gendarmerie nationale appelle les conducteurs à faire preuve de vigilance.

Aux environs de 11h à 12h dimanche dernier, deux automobiles se sont violemment heurtées dans la zone Hahaya-aéroport. Quelques minutes après l'accident, les services pompiers de l'aéroport ont réussi à sortir 15 personnes blessées des véhicules accidentés, juste avant que ces derniers ne prennent feu. Parmi les blessés, deux se trouvent dans un état grave selon une source policière.

Selon les témoignages, les deux voitures impliquées dans l'accident



roulaient à vive allure dans la même direction avant qu'un autre véhicule

surgît du sens contraire, les contraindre de ralentir, ce qui a causé le ter-

rible accident. « L'Opel Zaphira a essayé d'échapper à l'autre véhicule,

elle a dérotté et pris feu ».

Une enquête est ouverte à la Brigade Routière de Moroni pour déterminer les causes exactes de l'accident. Selon la gendarmerie, il s'agit d'un dépassement mal fait et le conducteur roulait beaucoup trop vite « Quand il a vu qu'il y a une autre voiture devant, il a freiné à une distance de plus de 36 mètres d'où le traçage du freinage » laissé sur la route, précise la gendarmerie.

« Nos chauffeurs ne pensent ni à leurs passagers et à leur propre vie. En plus, les véhicules sont en mauvais état et leurs freins ne sont pas efficaces. Donc il faut rester prudents », indique la gendarmerie nationale, laquelle appelle à la vigilance des conducteurs pour éviter les accidents tragiques.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Une fillette de 11 ans violée par un policier

Un policier de la brigade des mineurs a souillé l'honneur d'une fillette de 11 ans dans la région d'Oichili. Le présumé coupable est activement recherché par la gendarmerie nationale après avoir pris la fuite.

Il est difficile ou plutôt impossible d'espérer une solution aux actes d'agression sexuelle. Une fillette de 11 ans a été abusée par un agent de la police. Pire encore parce qu'il s'agit de la brigade des mineurs, ceux qui sont censés protéger ces enfants vulnérables. Les faits se sont produits dans le village de Bweni Oichili. Le coupable et la victime sont dans le même village. D'après nos informations, la petite

fillette a été confiée au présumé coupable pour assurer son éducation en tant que fille adoptive. Et c'est dans cette période que l'agent de la police a abusé de la gamine. Cette dernière, en tant que victime confia son malheur à sa famille qui a promptement procédé à des analyses médicales et les résultats confirmeront que la petite a effectivement perdu son hymne après avoir été violée à trois reprises par le policier âgé de 30 ans qui a pris la fuite. Actuellement, il est recherché activement par la gendarmerie nationale.

Dans cette histoire, la femme du policier a découvert le secret de son mari et a décidé de renvoyer l'enfant chez ses parents biologiques. Un geste qui a poussé la mère de l'en-

fant à demander les raisons de son refoulement. Suite à son enquête, elle a découvert que l'enfant a été violée, des faits confirmés à son tour par l'enfant.

Comme tout le monde, les associations de lutte contre la violence faite aux enfants se disent bouleversées par cette histoire. « C'est très écœurant de voir des hommes de loi faire des actes pareils. Une enquête de bonne moralité devrait se faire avant recrutement », s'indigne Rahmatou Goulam, la présidente de l'ONG Hifadhui très remontée par cette histoire.

Andjouza Abouheir



Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45



NATIONS
UNIES
COMORES

AVIS DE RECRUTEMENT



Union des Comores

Le PNUD Comores recrute un (e) **Spécialiste Chargé (e) de la Coordination du Développement**, du Partenariat et du Financement du Développement

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

***Poste de Spécialiste chargé (e) de la Coordination du Développement, du Partenariat et du Financement du Développement au Bureau du Coordonnateur Résident**

***https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33076&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2**

Date de début de Publication :09 octobre 2020

Date limite dépôt des candidatures :25 octobre 2020

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.

- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés

MUSIQUE

« Bumbwa », le premier album de Mi-Sambeko est sorti

Le groupe d'orchestre Mi-Sambeko a sorti ce lundi 12 octobre son premier album intitulé Bumbwa. Un titre très significatif pour les orchestres qui disent révéler à travers cet album un instinct filial quant à la composition et la compilation de la musique comorienne dont le Twarab et le Sambe.

Malgré la crise sanitaire mondiale, l'orchestre Mi-Sambeko de Mitsamiouli a fini hier par annoncer officiellement la sortie de son premier album de Twarab, « Bumbwa ». Cet album est composé de 8 chansons avec des mélodies très variées. Il s'agit d'une œuvre musicale de twarab compilée avec d'autres genres tels que le Salsa, Soukous et Sambe des Comores. Ce mélange des genres musicaux qui constitue le côté esthétique de l'album a permis aux orchestres de donner comme titre Bumbwa qui signifie « l'habitude de faire » en langue française. « Bumbwa est une vieille chanson

d'amour composée par un vieux qui ne vit plus parmi nous dans ce monde. La chanson n'est même pas connue par nos arrières grands-pères et pourtant, elle parle de la joie de vivre en amour qui m'ont fortement inspirés », explique Ibrahim Ahmed Lava, le chanteur principal du groupe. Pour lui, l'album est un bijou musical pour les nostalgiques de la belle époque.

Pour rappel, l'orchestre Mi-Sambeko a réussi à produire cet album au studio Twamaya House après avoir remporté le trophée du concours de Twarab organisé par L'Alliance Française à Moroni en juillet 2019. « Grâce à ce concours, on a pu achever ce projet avant de l'envoyer en France où l'association Rasmi de Mitsamiouli a produit 1000 exemplaires avec une valeur de 2300 euros », avance Fayssoile Moussa, manager de Mi-Sambeko tout en regrettant l'absence remarquée du groupe mythique Sambeko dans le paysage de la musique, due au départ en Europe de certains musiciens et chanteurs pour des rai-



sons économiques. « Le chef d'orchestre et guitariste Ahmed Sambeko a eu l'idée de réunir dans cet opus d'autres orchestres pour créer en 2015 Mi-Sambeko. Une idée a travers laquelle cet album a vu le jour avec des mélodies variées », poursuit-il.

Quant à Jean Rémy, directeur de l'Alliance française, il s'est égale-

ment réjoui du dynamisme témoigné par les membres de Mi-Sambeko de vouloir et pouvoir finir la composition d'un album pour passer à sa sortie dans une période dominée par une crise sanitaire mondiale. « La sortie de Bumbwa est la preuve d'un partenariat bien fondé entre l'Alliance Française et le groupe Mi-Sambeko. Cela témoi-

gne notre volonté d'accompagner la culture comorienne surtout dans le domaine musical », dit-il. L'album est disponible dans les trois îles, à la Réunion et en France métropolitaine pour un prix fixé à 10 euros le disc.

Kamal Gamal

MATCH AMICAL COMORES / LIBYE

Le retour gagnant des Cœlacanthes !

Après onze mois d'absence, c'est le grand retour pour les Cœlacanthes. Opposés à la Libye en match amical à Tunis, les Comores se sont imposées avec la manière. Un retour gagnant pour les protégés d'Amir Abdou avant la double confrontation de novembre contre le Kenya.

C'est dans un Stade d'El Menzah à huis-clos et avec des normes sanitaires strictes que Cœlacanthes et Chevaliers de la Méditerranée se sont affrontés. Des 22 joueurs présents au stage, Amir Abdou n'a pas grandement modifié son onze de départ. L'ossature de la sélection y était alignée à l'exception de Rafidine Abdullah et Younn Zahary, trop juste physiquement pour y prendre

part. Le technicien comorien a tout même profité de ce match test pour lancer le jeune Yacine Bourhane. Son duo avec Youssouf Mchangama dans l'entrejeu fut intéressant.

Dès l'entame de la rencontre, les Cœlacanthes prennent les choses en main.

Bien en place, ils monopolisent la balle et mettent une pression sur le camp adverse. Avec des occasions intéressantes, à l'exemple des tirs à l'entrée de la surface de Chaker Alhadhur (23e) et Faïz Selemani (26e), repoussés par le portier libyen Ahmed Azaga. Mais vers la mi-temps, les Comoriens se sont fait submerger par une soudaine pression libyenne. Et à une minute de la pause, le défenseur Ahmed Soilihi, pensant servir Ali Ahamada, marque contre son camp

(44e, 0-1). Le troisième Csc enregistré par les Comores depuis juin 2019, permettant ainsi à la Libye de mener au score et ce malgré une domination comorienne.

Au retour des vestiaires, les libyens en pleine confiance tentent de doubler la mise. Sur une mauvaise relance d'Ahmed Soilihi, Muaid Ellafi a manqué de peu d'inscrire le but du break. Son tir à bout portant fut sorti sur corner par un Ali Ahamada bien sur ses gardes (68e). Mais les Cœlacanthes étaient loin d'abdiquer. Les entrées en jeu d'Ibroihim Youssouf et Ibrahim Madi ont apporté de la fraîcheur. Un

débordement côté droit de ce dernier trouve El Fardou Ben Mohamed en pleine surface qui bute sur Azaga avant de rebondir sur Ibroihim Youssouf qui envoie la balle tout au fond des filets (70e, 1-1). Une égalisation qui relance la partie. Vers la fin du match, sur un service d'Alhadhur, Youssouf Mchangama offre la victoire aux Comores sur un coup de canon pleine lucarne (90e, 2-1). Une victoire sur le fil et renversante qui signe le grand retour des Veri Piya.

La composition des Comores : Ahamada (GK) - Mdahoma, Soilihi, B. Youssouf (77e, K.


Abdallah), Alhadhur - Mchangama, Bourhane (87e, Nakibou Aboubakari), Chamed (47e, I. Youssouf), Bakari (69e, I. Madi) - El Fardou Ben Mohamed (Cap, 90e+2, Housseine Zakouani), Faïz Selemani (84e, Ali Mmadi).

Les buteurs :


-Ahmed Soilihi (44e, csc)
-Ibroihim Youssouf (70e) et Youssouf Mchangama (90e).

Boina Houssamdine





AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute **1 Chargé (e) de Communication – SB3**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de **postuler en ligne** à partir des liens ci-dessous :

- * **Poste Chargé de Communication du Projet Renforcement de la Résilience des Comores aux Risques de Catastrophes liés au Changement et à la Variabilité Climatique»**
- * https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33063&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2

Date de début de Publication : **12 octobre 2020**
Date limite dépôt des candidatures : **24 octobre 2020**

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.

CULTURE

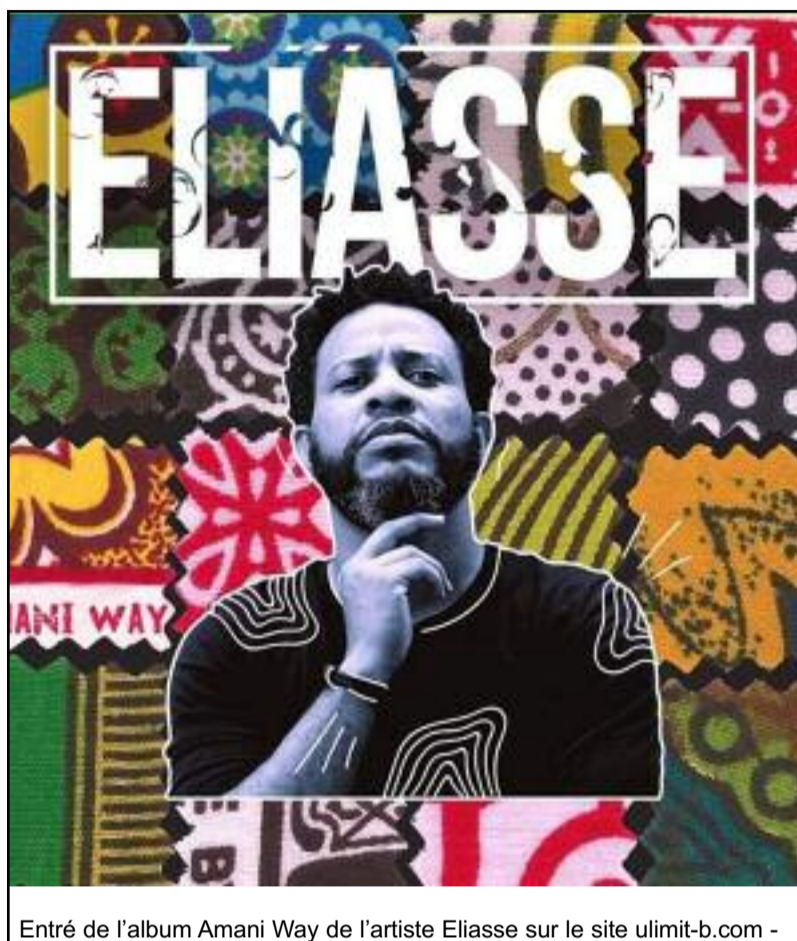
Ulimiz-B n'est pas qu'un commerce

Entre la promotion de dynamiques marchandes alternatives et la valorisation du fait culturel et archipélique, ulimiz-b.com se fraie un chemin sur la toile, en voulant proposer une vitrine de ce qui se fabrique le mieux sur la scène comorienne actuelle. Le site est ouvert depuis le 1er septembre 2020. Il est plus vu comme une expérience que comme une certitude par ses fondateurs, mais commence à faire parler de lui dans le pays.

Ulimiz b est une petite énigme à la comorienne. Se voir comme une épicerie est déjà un choix singulier. Le site ne souhaite pas se confondre avec une plate-forme de commerce classique. Simba Khaled, l'un de ses promoteurs, parle de duka la kapwani, expression empruntée à Ngazidja pour désigner les étals de rue, qui sont une réponse évidente au stress du quotidien. Au marché ou dans les quartiers, on trouve nombre de ces boutiques improvisées à la hâte, mais qui fournissent l'essentiel aux foyers nécessiteux. Se revendiquer de cette histoire, bien qu'en y accolant un esprit tendance 2.0, est probablement une manière de se forger une image de maison ouverte à tous les Comoriens, qui, eux, ne s'adressent au marché de la culture que lorsque la nécessité les y oblige.

Car la question demeure. Pour qui ce site a-t-il été pensé ? En dehors du remue-méninge permanent des réseaux sociaux, où se réinvente, ces derniers temps, une opposition politique à peu de frais, les Comoriens se méfient du web. Ils préfèrent aller faire la queue au guichet de la poste, plutôt que de transférer de l'argent, de compte à compte. Ils donnent volontiers une enveloppe d'argent pour un achat longue distance, mais évitent autant que possible de commander sur le net. Ils se demandent toujours, qui, à l'autre bout, va manipuler leurs infos. « Cette défiance est presque vécue comme normale. Déjà qu'on se méfie de l'administration et de toute entreprise œuvrant dans le pays... Il faut vous imaginer la peur qu'on peut avoir du web, où l'on doit se contenter d'une interface sans humanité » avance un habitué. L'artiste Baco raconte pour sa part comment ses fans l'appelaient de Maore pour prendre part à son opération de crowdfunding, sans passer par la case « carte bleue ».

Une logique qui va devoir changer, dans la mesure où « le monde se décide de plus en plus autour de cette petite carte à portée digitale », affirme cet agent de banque de la capitale. « On use déjà du transfert via mobile pour



Entrée de l'album Amani Way de l'artiste Eliasse sur le site ulimiz-b.com -

les transferts d'argent. Mais cela ne permet pas d'accéder à certains services, qui reviennent relativement moins chers, pour x raisons, en passant par le net. Moins de stockage, moins de frais, moins d'intermédiaires. Les consommateurs qui en ont les moyens vont devoir revoir leur modèle économique. Je parle, bien sûr, des moyens de s'organiser pour profiter du net. Celui qui a une carte bleue peut faciliter la vie à des tas de gens autour de lui. Par le passé, celui qui avait un compte bancaire faisait pareil pour tous. Quand il y avait besoin de garantie pour obtenir un visa ou pour emprunter à la banque, on comptait sur le cousin. Aujourd'hui, il nous faut trouver celui qui a la carte magique, afin de pouvoir commander, plus facilement, si l'on ne veut pas soi-même disposer d'une carte ».

Les plates-formes de commerce en ligne, qui ont vu le jour, ces derniers mois aux Comores, ont également un autre souci à régler. Il concerne la question de la livraison à bon port. Il y a bien longtemps que le courrier ne fonctionne plus à Moroni., à moins de recourir aux services coûteux d'une entreprise comme DHL. La poste est un service public en fin de vie dans les trois îles sous tutelle de l'Union. Les Comoriens, en dehors de Mayotte où le principe de continuité territoriale, garantit un bon fonctionnement de la poste, garantissant les envois, là où d'autres recourent désormais au plan « B » du voisin qui voyage et qui, dans son bagage, emporte le paquet attendu sur l'autre rive. Beaucoup se font ainsi livrer leurs



produits au village. Un clic, et on livre du ciment ou du riz à l'oncle ou à la tante. Mais pour certains produits, frais ou d'un genre spécifique comme la culture, et dont la provenance est liée à une actu circonstanciée, tout en étant redevables d'un fournisseur installé à l'extérieur du pays, l'affaire se corse. Car le produit, s'il est payé, ne peut être livré assez vite sur place. D'où l'intérêt d'avoir un ami de la famille, qui accepte, en voyageant de Paris, Saint-Denis ou Mamoudzou, de ramener la commande faite sur Amazon ou à sur La Redoute en France. Il n'y a pas de raison pour qu'un site culturel à ces soucis, vu que les livres ou les cd d'artistes comoriens sont en majorité fabriqués en Europe ».

Ulimiz-b qui choisit, paradoxalement, de ne pas miser sur du stock va certainement devoir se montrer inventif. Le gros de leurs produits vont arriver depuis l'étranger. « Il y a le risque, en effet, de s'adresser à une clientèle plutôt située à l'extérieur du pays. Les Comoriens de la diaspora ou les étrangers ayant vécu aux Comores, encore soucieux de garder un certain lien avec le bled. Ceux-là ont souvent la carte bleue, connaissent Paypal et n'auront aucun mal à se faire livrer, quitte à renvoyer le colis au pays via un ami » relève un proche des promoteurs du site. Ces derniers répondent par l'affirmative. Un des fondateurs du site explique : « Il n'y a aucune gêne à d'abord s'adresser à ce public-là, surtout qu'il a réellement besoin de renouveler son sentiment d'appartenance. Consommer du culturel comorien est une manière de s'affirmer, d'assumer ses origines. Souvent, les gens ne savent pas à qui s'adresser, ni où trouver les produits qui leur ressemblent. Il suffit de voir le succès que rempor-

tent les restos comoriens nouvellement ouverts à Paris ou à Marseille. Les Comoriens appartiennent à des marchés de niche, qui ne connaissent pas trop de visibilité. Avoir un site qui promeut leur culture est une avancée certaine ».

D'ailleurs, on ne trouve nulle enseigne de ce genre dans le pays. Ni à Moroni, ni à Mamoudzou. Ni à Fomboni, ni à Mutsamudu. C'est sans doute lié au fait qu'il n'existe pas encore de demande pressante de la part du public. On trouve des libraires, qui, à l'exception d'une ou deux, n'ont pas assez d'ouvrages comoriens sur leurs étagères. On trouve aussi des supermarchés, revendant quelques disques d'artistes, sans plus. Mais il n'existe pas d'enseigne dédiée, regroupant la culture du pays dans ses rayons ou aspirant à une telle ambition. « En attendant, les Comoriens de l'extérieur et leur amis, ont besoin de consommer des produits qu'ils ne trouvent pas toujours, facilement. Ulimiz-b vend de la musique, des livres, de la presse, en l'occurrence. Des objets qui ambitionnent d'être représentatifs d'une diversité de pays. Bientôt, nous comptons développer une rubrique « arts visuels ». D'autres surprises vont suivre, et surtout, nous ne parlerons pas que le langage de la vente. Car la culture n'est pas qu'un commerce. C'est pour ça qu'on le vit comme une expérience pour le moment et qu'on imagine d'autres perspectives à venir ». Il est ainsi prévu un événement à Paris en novembre prochain, à l'occasion de nouvelles entrées-produits sur le site. Un événement organisé en partenariat avec le restaurant Upisi et les éditions Bilk & Soul.

Med (Muzdalifa House)

 <p>NATIONS UNIES COMORES</p>	<h2>AVIS DE RECRUTEMENT</h2>	 <p>PNUD Union des Comores</p>
<p>Le PNUD Comores recrute 1 Associé(e) Exécutif (ve) – GS6</p>		
<p>Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :</p>		
<p>* Poste d'Associé (e) Exécutif (ve) du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies</p>		
<p>* https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33077&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2</p>		
<p>Date de début de Publication : 12 octobre 2020 Date limite dépôt des candidatures : 25 octobre 2020</p>		
<p>Remarques : - Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées. - Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contacté</p>		